

- ÉLALOUF, M.-L. (2009). De la grammaire enseignée à l'enseignement de la grammaire : diversité des parcours de PLC2 Lettres et points de résistance. Dans Goigoux, R., Ria, L. & Toczek-Capelle, M.-C. *Les parcours de formation des enseignants débutants* (pp. 189-203). Clermont-Ferrand : Presses de l'Université Blaise Pascal.
- HUOT, H [dir.] (1988). *De la grammaire scientifique à la grammaire scolaire*, publication du groupe *grammaire scientifique du français*. Paris : Collection ERA 642 (UA 04 1028).
- MORTUREUX, M.-F. (1997/2004). *La lexicologie entre langue et discours*. Paris : SEDES.
- TOMASSONE, R. (1996/2002). *Pour enseigner la grammaire*, tome 1. Paris : Delagrave.
- TIMMERMAN, R. (1998). Terminology theory and terminography in a natural Language Processing Environment. *Revue française de linguistique appliquée*, vol III, 2, pp. 29-46.
- VENDLER, Z. (1957). Verbs and Times. (repris dans *Linguistics in philosophy*, 1967. Ithaca : Corwell University Press, pp. 97-121).

## LA TERMINOLOGIE GRAMMATICALE POUR L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS LANGUE PREMIÈRE AU QUÉBEC : ÉTAT DES TRAVAUX DE L'ÉQUIPE QUÉBÉCOISE DE L'AIRDF

Nombreux sont ceux qui, aujourd'hui, reconnaissent l'importance de la métalangue grammaticale pour l'enseignement et l'apprentissage de la langue (Le Bouffant, 1994 ; Chartrand, 1998 ; Grossmann, 1998 ; Campana et Castincaud, 1999 ; Nadeau et Fisher, 2006 ; de Pietro, 2010 ; Chartrand et de Pietro, 2010). C'est par elle, en bonne partie, que s'actualisent les connaissances grammaticales (Le Bouffant, 1994), puisqu'elle permet à l'enseignant et à l'élève de parler de leurs observations à propos de la langue qui, dès lors, est mise à distance et envisagée comme un objet de réflexion, d'apprentissage et de savoir (Schneuwly, 2007). Toutefois, l'absence ou la non-application d'une terminologie<sup>1</sup> commune cohérente pour l'enseignement du français langue première dans la francophonie, et plus encore l'absence de concertation à ce propos, créent diverses difficultés dans l'enseignement du français et dans la gestion politique de cet enseignement, comme l'ont remarqué les membres du Conseil d'administration (CA) de l'AiRDF lors d'une rencontre tenue le 22 novembre 2008 – rencontre au cours de laquelle a été créé le *Comité d'Harmonisation de la Terminologie Grammaticale pour l'enseignement du français à l'École* (CHTGE). Aussi, dans la présente contribution, faisons-nous état des travaux de l'équipe québécoise depuis la formation de ce comité. Après avoir présenté les étapes de notre démarche, nous exposons les principaux constats issus d'une analyse descriptive d'ouvrages didactiques (manuels de français et grammaires scolaires), puis nous décrivons brièvement la situation terminologique au Québec au cours des dernières années. Nous terminons en présentant un problème terminologique jugé important et significatif dans le cadre de nos travaux et des pistes d'harmonisation.

### 1. DESCRIPTION DES TRAVAUX DE L'ÉQUIPE QUÉBÉCOISE

À l'automne 2008, Suzanne-G. Chartrand, professeure en didactique du français à l'Université Laval (Québec), a pris l'initiative de mettre sur pied l'équipe québécoise du CHTGÉ. Cette dernière est composée de huit personnes, dont des didacticiens du français, des linguistes et des formateurs d'enseignants qui s'intéressent particulièrement à l'enseignement de la langue à l'école<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Par *terminologie*, nous entendons un ensemble de termes spécialisés propres à une discipline. Dans le cas qui nous occupe, il s'agit de la grammaire, plus particulièrement de la syntaxe, de la morphologie grammaticale et de la ponctuation syntaxique.

<sup>2</sup> Outre Suzanne-G. Chartrand, il s'agit de Sylvain Bilodeau, conseiller pédagogique de français à la Commission scolaire des Découvreurs; de Godelieve De Koninck, didacticienne, orthopédagogue et auteure de manuels scolaires; de Carole Fisher, professeure de didactique du français, Université du Québec à Chicoutimi; d'Isabelle Gauvin, doctorante en didactique du français, Université de Montréal; de Louise Guénette, linguiste à l'Office québécois de la langue française; de Marie-Andrée Lord, doctorante en didactique du français, Université Laval; de Marie-Christine Paret, consultante en didactique, professeure honoraire, Université de Montréal.

Les cinq rencontres tenues jusqu'à ce jour (trois en 2009 et deux en 2010) ont été consacrées à la mise en place d'une démarche pour établir un état de la situation de la terminologie grammaticale utilisée dans l'enseignement du français langue première au cours de la scolarité obligatoire<sup>3</sup>. Nous avons décidé d'effectuer une analyse minutieuse de huit grammaires, soit trois destinées aux élèves du primaire et cinq à ceux du secondaire, et de douze ensembles didactiques<sup>4</sup>, dont trois pour le primaire et neuf pour le secondaire. Le choix du matériel analysé n'a pas été laissé au hasard. Nous avons retenu deux critères pour sa sélection : il devait être approuvé par le Ministère de l'Éducation et faire partie du matériel le plus utilisé dans les classes du primaire et du secondaire<sup>5</sup>. Après avoir répertorié les termes de la métalangue grammaticale présents dans les programmes d'études en vigueur (primaire et secondaire), nous les avons inscrits dans une grille où nous avons consigné pour chaque ouvrage analysé les éléments suivants : 1) la présence ou l'absence du terme ; 2) les variations terminologiques rencontrées ; 3) la présence ou l'absence de définitions explicites ; 4) le type de définition (explicite ou implicite). Ce premier travail a permis de cibler les zones où la terminologie pose particulièrement problème de façon à en faire, en priorité, une analyse plus fine.

La deuxième étape a consisté à analyser notre corpus pour repérer des problèmes terminologiques potentiels dans les domaines suivants : 1) les outils pour étudier la langue (termes relatifs à la notion de phrase de base, ou phrase P, et à celle de manipulation syntaxique), 2) la morphologie grammaticale, 3) les classes de mots et les groupes fonctionnels, 4) les fonctions syntaxiques, 5) les types et les formes de phrases, 6) la ponctuation. Pour effectuer l'analyse des termes grammaticaux relatifs à ces domaines, nous avons élaboré une seconde grille qui comprend les éléments suivants :

1. l'inventaire des termes utilisés pour désigner les notions de ces domaines grammaticaux dans les *Programmes de formation* du primaire et du secondaire (MEQ, 1995, 2001; MELS 2005, 2007), dans les grammaires, dans les ensembles didactiques ;
2. la définition explicite ou implicite de ces notions dans les programmes de formation, dans les grammaires et dans les ensembles didactiques ;
3. une synthèse des problèmes terminologiques et conceptuels rencontrés.

## 2. QUELQUES CONSTATS ET PISTES EXPLICATIVES

À la suite de ce travail d'analyse du corpus, nous avons pu établir différents constats à propos des éléments qui suivent.

### 2.1. L'homogénéité dans l'emploi des termes de la métalangue

Pour le secondaire, la terminologie employée dans les ouvrages de grammaire et dans les manuels de français est globalement homogène et conforme à celle de la *Terminologie à employer avec les élèves* (MEQ, 1997), publiée dans *l'Errata au programme de français du secondaire* de 1995, et à celle des *Notions et concepts* des programmes en vigueur (MELS, 2005, 2007); celle employée dans le matériel didactique de français pour le primaire est plus disparate et très souvent problématique sur les plans linguistique et didactique, car elle reproduit assez fidèlement celle du programme de 2001 avec tous les problèmes que cela entraîne (confusion classe/fonction : GV pour prédicat; amalgame groupe/fonction : GS; etc.)<sup>6</sup>.

### 2.2. La distinction des plans d'analyse

Les plans sémantique et syntaxique d'analyse sont généralement distingués au secondaire et, le plus souvent, au primaire, soit ils sont amalgamés soit ils ne sont pas distingués. On constate même dans certains ouvrages du primaire des formulations qui n'ont rien à voir avec le travail grammatical et qui empêchent les élèves de développer une appropriation progressive du système de la langue : *l'adjectif est le grand ami du nom* (sic!).

### 2.3. La définition et la dénomination des fonctions syntaxiques

Les définitions formelles sont peu fréquentes et celles qui se dégagent de l'exposé sont rarement complètes : elles ne marquent pas les deux termes de la relation (complément direct du verbe; attribut du sujet, modificateur de l'adjectif, etc.). Au primaire surtout, elles sont souvent définies d'un point de vue

<sup>3</sup> Au Québec, la scolarité obligatoire concerne les enfants de 6 à 16 ans. Elle compte onze ans de scolarité, en général (6 ans de primaire et 5 ans de secondaire); les élèves du primaire sont âgés de 6 à 12 ans et ceux du secondaire de 12 à 17 ans.

<sup>4</sup> Par *ensembles didactiques*, nous entendons des collections de manuels et guides du maître produits par des éditeurs pour chaque année de scolarité. Au Québec, selon la loi, chaque élève doit avoir un manuel pour chaque discipline.

<sup>5</sup> Nous avons effectué un sondage auprès de l'ensemble des conseillers pédagogiques de français pour savoir quels manuels et quelles grammaires étaient les plus utilisés dans les différentes écoles publiques du Québec.

<sup>6</sup> Le programme de français en vigueur pour le primaire présente sur deux pages les « Contenus essentiels » à faire apprendre sur la langue. Ces deux pages contiennent, selon Chartrand (2001), des erreurs et des confusions importantes, qui, toutefois, n'ont pas encore été corrigées.

